



RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES DE STRASBOURG

Maison des Associations

1A place des Orphelins, 67000 STRASBOURG

Tél: 03 88 30 14 60

Fax: 03 88 30 40 72

LETTRE D'INFORMATION N° 10 – SEPTEMBRE 2004

EDITORIAL

Chers amis,

Même si l'été a été en demi-teintes cette année, j'espère qu'il aura permis à chacun de vous de recharger suffisamment ses batteries pour entamer une nouvelle année d'activités.

Pour notre Association celles-ci démarrent très fort puisqu'au moment où vous recevrez ces lignes plusieurs d'entre nous seront en Egypte, d'où ils rentreront les yeux émerveillés et la tête pleine de souvenirs que nous souhaitons agréables. Et à peine rentrés nous serons présents au Salon des Associations, pour lequel nous continuons à faire appel aux bonnes volontés.

De son côté le cycle de nos conférences se poursuit: le programme en est assuré jusqu'au printemps. Juste avant la saison des fêtes, novembre nous amènera à nouveau un dîner-projection, et d'ici le printemps nous pensons visiter l'exposition "Pharaon" à l'Institut du Monde Arabe.

Les cours de hiéroglyphes que nous proposons à partir de début 2005 en réponse à votre demande constitueront la grande nouveauté de l'année - à condition qu'il y ait assez de candidats! Nous avons décidé de reporter à début octobre la date-limite de réponse au questionnaire diffusé avec le numéro de juin. C'est alors seulement que nous pourrons décider si les expressions d'intérêt reçues sont assez nombreuses pour rendre le projet viable, en déterminer le coût, et recueillir les inscriptions fermes avant de pouvoir démarrer. Alors à vous de jouer...

A toutes et à tous je souhaite une rentrée dynamique.

La Présidente

Michèle MEYER

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- Conférences: Elles ont lieu à **18h45** à la Maison des Associations.

→ **Le mardi 12 octobre 2004**: "L'énigme des mâts de pylône (enfin) résolue?" par Mme Laetitia MARTZOLFF, Doctorante à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

→ **Le mardi 9 novembre 2004**: "Karnak et le temple du soleil: une affaire d'obélisques" par M. Luc GABOLDE, Docteur en égyptologie de l'Université de Lyon, chercheur au CNRS (Montpellier).

→ **Le mardi 25 janvier 2005**: "Peut-on fouiller à Bahariya sans trouver des momies? 2600 ans de vie humaine dans le désert occidental d'Egypte" par M. Frédéric COLIN, Maître de conférences en histoire grecque à l'Université Marc Bloch (Strasbourg II).

- Salon des Associations: Les volontaires pour nous aider à tenir notre stand au Salon des Associations, qui aura lieu les **samedi 9 et dimanche 10 octobre 2004** (hall 20 du Wacken, de 10 h à 19 h), sont invités à se manifester au 03.88.30.14.60 (sauf du 16 au 26 septembre).

- Dîner-projection: Le **mardi 23 novembre 2004** à 19 h au Restaurant de la Victoire, 2 Bd de la Victoire, Mlle Isabelle LESUEUR nous parlera "Du grignotage au banquet - Images du repas dans l'Egypte ancienne". Prix: 22 €; inscription jusqu'au 10 novembre.

- Cours de hiéroglyphes: La date-limite d'envoi des expressions d'intérêt (cf. encart dans le numéro 9 de juin 2004) est reportée au **1^{er} octobre 2004**.

- Voyage à Paris: Nous comptons organiser en 2005 un déplacement à Paris, à l'Institut du Monde Arabe (IMA), où se tiendra du 12 octobre 2004 au 10 avril 2005 l'exposition "Pharaon" consacrée à la royauté dans l'Egypte ancienne. Deux options seront probablement proposées: sur 1 jour ou sur 2 jours.

[NB: Signalons également à l'IMA, jusqu'au 14 novembre 2004, une exposition-dossier: "Egypte, la trame de l'histoire", qui se propose d'illustrer la permanence des productions textiles dans l'Egypte pharaonique, copte et islamique.]

- Diffusion électronique: Version électronique sur simple demande à: alexandra.roderich@wanadoo.fr avec copie à: bernard.munsch@free.fr

VISAGES DE TERREUR, VISAGES DE BONHEUR : LES MOTIVATIONS DE L'IMAGE FRONTALE EN ÉGYPTE ANCIENNE

par Youri VOLOKHINE (conférence du 17/05/2004)

En Egypte ancienne, la représentation du visage (ou du corps) de face apparaît *a priori* comme une dérogation à la loi de latéralité régissant les représentations en deux dimensions. Ces usages du motif frontal se justifient pourtant: ils ne sont ni arbitraires, ni finalement exceptionnels; au contraire, ils sont cohérents, s'orchestrant autour d'une thématique aux différentes colorations. Celle-ci témoigne d'une logique d'où émergent des thèmes également révélés dans les textes, centrés autour du regard et de ses états, du corps et de ses mouvements.



L'iconographie introduit aussi à une dimension que les textes suggèrent implicitement. Il existe en Egypte des «dieux-visages», dont la frontalité est le mode naturel de représentation. Bès, dieu-masque, peut se résumer en une face apotropaïque, exhibant sans entraves une grimace autrement incongrue dans les figurations égyptiennes. Le visage du dieu céleste, qui se présente de face, dévoile en une parousie lumineuse ses deux yeux-lumineux. Dans l'au-delà, certains génies-gardiens, vigilants, montrent de face le visage de celui qui veille et qui ne se laisse pas surprendre. La frontalité devient aussi, associée à d'autres dénominateurs, le signe d'une vitalité constante, et intervient par ailleurs pour signifier un lien entre le dieu et le fidèle. La polysémie de la frontalité n'est pas un hasard: elle est une conséquence directe des valeurs plurielles qu'adopte le visage dans les conceptions égyptiennes.

EXPOSITION À BÂLE: TOUTÂNKHAMON - L'OR DE L'AU-DELÀ

par Caroline PERNOT (voyage du 15/05/2004)

Par une belle journée ensoleillée, nous sommes partis à 31 en visite à l'Antikenmuseum de Bâle qui présente, du 3 avril au 3 octobre 2004, l'exposition *Toutânkhamon - L'or de l'au-delà*. Celle-ci tente de répondre aux questions suivantes : à quoi ressemblerait une tombe royale du Nouvel Empire et comment la distinguer de celles des personnages de l'entourage du roi ?

En dehors des 50 objets provenant de la tombe de Toutânkhamon, l'exposition montre des objets d'autres tombes royales et non royales de la XVIII^e dynastie, provenant tous du Musée du Caire. Le parcours de l'exposition est chronologique et est composé de quatre salles en enfilade, les deux dernières étant consacrées à Toutânkhamon.

Après un moment gâché par un goulot d'étranglement provoquant une trop longue attente, on aborde enfin la visite de la première salle : temps d'Amenhotep II : une très belle tête de vache de la tombe royale et un flacon à parfum et une « coupe de vie » provenant de la tombe de Maïherperi.

Deuxième salle : temps d'Amenhotep III et Tiye : tête d'Amenhotep III en obsidienne (?) (Karnak), une petite tête de la reine Tiye en serpentine (Serabit el-Khadim, Sinaï) et, surtout, la pièce maîtresse, le cercueil en bois doré de Touya, à côté du trône de Satamon. Dans un coude, avant les deux dernières salles, quelques objets du temps d'Akhenaton-Nefertiti : une étude de la tête de Nefertiti, un vase canope de Kiya (KV 55), une figurine funéraire d'Akhenaton en quartzite (Amarna).

Enfin, les deux dernières salles : temps de Toutânkhamon : son diadème, ses bijoux, le petit naos plaqué or, la statuette de Ptah, un pot à onguent avec un lion couché en calcite, une boîte de jeu de *senet*, deux statues du roi avec les coiffes de Haute et de Basse-Egypte en bois doré. A la fin, une reconstitution de son tombeau avec la scène de l'ouverture de la bouche par Aï et le décor des 12 babouins adorant le soleil (première heure du livre de l'Amdouat, caractéristique des tombes royales de cette époque).

Pour une lecture très complète de cette exposition, voir le n° 33 de: Egypte (éditions Khéops), avril 2004.